

LE PÉLERIN

SPIRITUALITÉ

LA FOI EN PARTAGE

RÉPARONS
L'ÉGLISE

Face aux scandales
dans l'Église

- » ÉCOUTER
- » DISCERNER
- » AGIR



PRATIQUE 3 ateliers pour dialoguer en groupe

CHEMINS



SPIRITUALITÉ

INITIATIVES

PATRIMOINE



Redevenir de bons bergers

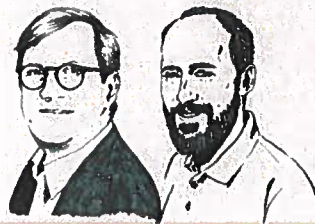
COMME DES LOUPS dans la bergerie (Mt 7, 15) : les différents scandales qui ont été mis au jour ces dernières années au sein de communautés chrétiennes ont eu, pour beaucoup d'entre nous, un effet dévastateur. Face à des comportements de « loups » présents dans nos lieux de vie, nos communautés, même nos familles, comment ne pas être choqué ou en colère ? Comment l'Église, qui est porteuse d'une Bonne Nouvelle pour chacun, a-t-elle pu non seulement laisser entrer des loups dans la bergerie, mais parfois même les protéger au détriment des victimes ?

Face à ces scandales, *Le Pèlerin*, en collaboration avec le quotidien *La Croix*, s'est souvenu de l'appel « à réparer l'Église » qu'un François d'Assise déjà, en son temps, avait entendu. Avec le courage des plus pauvres, il avait décidé de se mettre au travail pour œuvrer à ce relèvement. Désormais, c'est à notre tour. Un appel retentit dans notre Église : « #Réparonsl'Église » (lire page 13). En ce temps de Pentecôte, cette prise de conscience est aussi un signe de vitalité. N'est-ce pas l'Esprit saint lui-même

qui vient sans cesse « renouveler la face de la Terre » (Ps 104, 3) ?

Dans ce cahier spécial, nous vous proposons trois ateliers pour réfléchir, partager et agir afin de devenir plus lucides, plus attentifs et plus fraternels. La loi du silence ne doit plus prendre le dessus sur l'attention sincère aux personnes. Aujourd'hui, lutter contre la pédocriminalité, dénoncer les comportements déviants, condamner l'emprise et l'abus de pouvoir relève de la responsabilité de tous.

En préparant ce livret, nous avons reçu de nombreux témoignages partageant le poids de bien des blessures. Et aussi des réactions de lecteurs désireux d'entrer dans cette dynamique réparatrice. L'engagement de chacun est indispensable. C'est au feu de l'esprit de Pentecôte que s'éprouve notre foi. ■



Christophe Henning,
journaliste,
et **Dominique Lang,**
journaliste, prêtre
assomptionniste.

**# RÉPARONS
L'ÉGLISE**

Le Pèlerin a pensé ce livret comme un outil au service des communautés et des institutions chrétiennes. Pour le télécharger gratuitement :
www.lepelerin.com/reparons-leglise/

Illustrations Mélanie Vialaneix

ENTENDRE ENFIN **LES CRIS**

Bien des scandales ont pu avoir lieu dans des familles, des communautés, des institutions, notamment parce que les victimes n'ont pas été prises au sérieux. Il est urgent désormais de les entendre.



« **POURQUOI MA PAROLE N'A-T-ELLE PAS ÉTÉ PRISE EN COMPTE ?** »

Philippe*, 68 ans, ancien membre d'une équipe d'animation paroissiale, dans le Sud-Ouest.

« Dans notre diocèse rural, les laïcs jouent un rôle essentiel à la paroisse. Même si le cléricisme est encore très présent. Il y a longtemps déjà, un nouveau curé est arrivé. Des personnes de son ancienne paroisse m'avaient alerté sur, disaient-ils, "des attitudes non conformes envers des enfants". J'en avais alors parlé à un prêtre proche de l'évêque. "Je m'en charge", m'avait-il répondu sèchement. J'avais compris : "Occupe-toi de ce qui te regarde." J'ai appris que le prêtre, qui avait changé de paroisse, avait été condamné pour avoir agressé un jeune de 20 ans qu'il hébergeait dans son presbytère. Le jeune était sous sa coupe. Pourquoi ma parole n'a-t-elle pas été prise en compte dès le début ? Que s'est-il passé durant toutes ces années ? »

« **J'AURAIS DÛ REMUER LA TERRE ENTIÈRE** »

Isabelle*, 56 ans, mère de trois enfants, en région parisienne.

« C'est émouvant d'en parler, vingt ans après les faits. Ce n'est pas faute d'avoir cherché à raconter, à ce moment-là, ce qui nous arrivait. Mais j'ai été confrontée à un mur. Je me sens d'ailleurs coupable : j'ai sauvé notre fille, mais pour le reste... Notre enfant a commencé le caté à 8 ans. Très vite, elle n'a plus voulu y aller, nous expliquant que l'abbé était « méchant ». Alertés, nous l'avons questionnée. Le prêtre était en effet sévère et proposait ensuite à notre fille de la consoler en la prenant sur ses genoux !

Nous avons prévenu le curé responsable, qui n'a pas eu l'air plus étonné que cela. Nous avons cherché le soutien d'amis, prêtres ou laïcs, sans succès. Le prêtre a été envoyé dans un autre diocèse. Nous sommes restés tout ce temps avec ce secret. Écœurés, nous avons cessé de pratiquer, les enfants ont juste été baptisés. Je sais que j'aurais dû remuer la Terre entière, m'inquiéter pour les autres enfants du caté, en parler à la paroisse, parce que nous n'étions pas les coupables. Et pourtant, nous avons été condamnés au silence. »

« COMMENT AI-JE PU CROIRE QUE TOUT ÉTAIT RÉGLÉ ? »

Daniel*, 72 ans, ancien directeur d'école dans l'enseignement catholique, en Picardie.

« En 1995, des parents d'élèves ont demandé à me voir pour dénoncer l'attitude d'un instituteur et des gestes déplacés. Ces faits s'étaient déroulés dix ans plus tôt, mais ils venaient d'en être informés par leurs enfants qui n'étaient plus à l'école. J'ai immédiatement convoqué l'enseignant et alerté le procureur et le commissaire de police. Deux mois plus tard, on m'a dit que tout était en ordre. Je ne m'en suis plus soucié. L'an dernier, désormais à la retraite, j'ai lu dans la presse que l'instituteur – qui avait changé d'établissement – avait été condamné à quatre ans de prison pour trois agressions sexuelles sur mineurs. Qu'aurais-je dû faire de plus ? Les autorités judiciaires avaient classé l'affaire sans suite. J'éprouve un sentiment de trahison : de l'enseignant d'abord, mais aussi de la police. Quand je pense qu'il n'a pas été inquiété ni encadré pendant vingt ans. Je ne réagis plus de la même manière aujourd'hui. J'aurais alerté le directeur de l'établissement où l'enseignant avait été affecté. On aurait peut-être pu éviter la récidive. »



* Les prénoms ont été changés à la demande des témoins.

MODE D'EMPLOI DES ATELIERS



Au fil des pages qui suivent, une démarche pédagogique autour de trois cas fictifs, inspirés de faits réels, est proposée (à vivre seul ou avec d'autres). Il s'agit de tenter de mieux comprendre ce que de tels scandales provoquent en nous et autour de nous (temps 1) puis de mettre en perspective la réflexion à partir d'un texte biblique (temps 2). Chaque cas peut être traité séparément ou à la suite, au cours d'un cycle de rencontres.

TEMPS 1 Parlons-en

Pour un groupe, nommez un animateur qui fait circuler la parole avec bienveillance. Assurez-vous que chaque participant ait à sa disposition un exemplaire des textes et des questions, et de quoi écrire.

- 1 Lecture à voix haute du cas proposé** dans le dossier. Chacun prend quelques minutes en silence pour accueillir les émotions qui naissent à la lecture du texte. Puis il les note sur une feuille.
- 2 L'animateur donne la parole** pour que chacun, à tour de rôle, puisse nommer son émotion dominante, sans entrer dans un débat.
- 3 Relecture personnelle du cas.** L'animateur lance l'échange en reprenant les différentes questions proposées. Il sera attentif à respecter la parole de chacun, sans laisser s'installer des échanges trop passionnés.

TEMPS 2 Du côté de la Bible

Chaque cas est éclairé par un extrait biblique évoquant la vie du futur roi David (1 Sm, chap. 16, 18 et 19). De quoi rappeler que la Bible a aussi pour fonction de faire réfléchir sur les violences et les dérives qui traversent le cœur de l'humain de tout temps.

- 1 L'animateur peut rappeler en quelques mots, si nécessaire, le contexte historique de la vie du roi David dans l'Ancien Testament.** Puis il lit à voix haute le chapitre biblique indiqué.
- 2 Les trois points de commentaire** sont lus à voix haute. L'animateur laisse à chaque fois le groupe réagir et partager ses réflexions.
- 3 À l'issue du parcours, l'animateur invite** chacun à mettre par écrit les principales prises de conscience qu'il a faites.

TEMPS FINAL Un temps d'intériorisation ou de prière peut être proposé (*lire p. 14*).

ATELIER N° 1

FAIRE FACE À DES RÉVÉLATIONS D'AGRESSIONS SEXUELLES

TEMPS 1 30 minutes environ

» L'HISTOIRE

Dans ce secteur paroissial, trois prêtres travaillent ensemble : il y a là Pierre, à la retraite mais encore très actif ; Paul, jeune prêtre étudiant africain ; et Jacques, le doyen du secteur, prédicateur très apprécié même si certains regrettent son côté parfois un peu autoritaire. C'est lui qui a repris en main la catéchèse et l'animation du groupe de jeunes. Ces trois prêtres forment une équipe appréciée. La lettre arrivée à l'évêché a été d'autant plus surprenante pour l'évêque et son conseil : « Je suis la maman de Manon qui, avec les jeunes de la paroisse, est partie en voyage avec le père Jacques. Depuis, j'ai eu l'impression que ma fille avait changé, qu'elle était plus renfermée. Elle ne voulait plus aller à la messe. J'ai compris qu'il y avait un problème quand je l'ai vue partir en pleurant après que j'ai annoncé que le père Jacques viendrait dîner bientôt à la maison. Manon a fini par nous avouer avoir subi des gestes déplacés de ce prêtre, tout comme d'autres adolescents. Mon mari et moi avons été assommés par ces révélations. Nous avons prié pour savoir quoi faire. Mais la protection de notre fille prime sur tout le reste. Nous avons décidé de porter plainte contre le père Jacques. D'autres parents vont faire de même. » L'évêque repose la lettre sur la table. Il regarde sombrement son équipe : « Quelqu'un parmi nous était-il au courant ? » ■



» PARLONS-EN

Avec le regard de **MARIE-JO THIEL**,
médecin et théologienne à la faculté
de théologie de Strasbourg (Bas-Rhin),



QUESTION 1

« Si vous étiez dans cette paroisse, qu'est-ce qui aurait pu vous alerter dans la relation du père Jacques avec les jeunes ? Comment bien faire la part des choses entre des impressions et des faits ? »

QUESTION 2

« Si une jeune victime était venue vous parler alors que personne n'était au courant, comment auriez-vous réagi ? Que lui auriez-vous dit ? »

QUESTION 3

« Après que l'évêque a fait connaître l'affaire judiciaire engagée contre ce prêtre, qu'est-ce qui doit être dit dans la paroisse et en dehors ? Comment parler du scandale sans tomber dans la rumeur ? »

» POUR ALLER PLUS LOIN

↳ Un site à connaître :
<https://luttercontrelapedophilie.catholique.fr/dioceses>
Contact : paroledevictimes@cef.fr
↳ Deux films essentiels : *Grâce à Dieu* (février 2019, film) et *Spotlight* (2015, DVD).

AETC



TEMPS 2 30 minutes environ

DU CÔTÉ DE LA BIBLE

Un roi sombre. Un enfant lumineux.

(Chapitre 16 du premier livre de Samuel).

EXTRAIT : « L'Esprit du Seigneur se détourna de Saül, et un esprit mauvais, envoyé par le Seigneur, se mit à le tourmenter. Les serviteurs de Saül lui dirent : « Voici qu'un mauvais esprit de Dieu te tourmente. Un seul mot de notre maître, et les serviteurs qui sont devant toi chercheront un bon joueur de cithare ; ainsi, quand un mauvais esprit de Dieu viendra sur toi, cet homme jouera de son instrument, et cela te fera du bien. »

Saül répondit à ses serviteurs : « Voyez donc s'il n'y a pas pour moi un homme qui soit un bon musicien, et amenez-le-moi. » L'un des garçons prit la parole et dit : « J'ai vu, justement, un fils de Jessé, de Bethléem, qui sait jouer. C'est un homme de valeur, un vaillant guerrier ; il parle avec intelligence ; c'est un bel homme et le Seigneur est avec lui ! » Alors Saül envoya à Jessé des messagers pour lui dire : « Envoie-moi ton fils David, qui est avec le troupeau. » (...) Saül aima beaucoup David qui devint son écuyer. »

CLÉS DE LECTURE

POINT
1

Tout en vous rappelant le contexte de ce texte ancien, **comparez la figure du jeune David et de l'adulte Saül**. Notez comment se comporte l'entourage.

POINT
2

Gérer les humeurs d'une personnalité autoritaire et instable comme celle du roi Saül est une affaire redoutable. D'autant plus quand cette autorité paraît intouchable ou sacrée. Or, la figure du roi Saül montre que la maladie, la dépression ou la perversion peuvent toucher aussi des personnalités apparemment respectables.

POINT
3

Pas d'anxiolytiques ou de médicaments contre les sautes d'humeur à cette époque reculée. **Qui peut alors intervenir pour résister à la folie du roi ?** Ici, c'est un jeune berger musicien qui est désigné parce que la musique est censée adoucir les mœurs. Mais est-ce bien raisonnable d'exposer ce jeune à la folie de cet adulte instable ?

ATELIER N° 2

FAIRE FACE À LA PÉDO- PORNOGRAPHIE

TEMPS 1 30 minutes environ

» L'HISTOIRE

LA QUESTION du gendarme : « Monsieur A. travaille-t-il dans votre établissement ? » déstabilise un peu le directeur d'un grand lycée privé réputé dans cette ville de province. « C'est notre professeur d'histoire-géographie des classes de sixièmes et cinquièmes depuis quinze ans. Il est très apprécié par ses collègues, explique le responsable. Je n'ai jamais eu à me plaindre de son travail. Il est aussi membre de l'équipe d'animation paroissiale depuis trois ans. Que lui voulez-vous ? » Quelques instants plus tard, monsieur A., très pâle, entre dans le bureau du directeur. Sans dire un mot, le gendarme tend l'écran de l'ordinateur portable de l'enseignant vers le directeur. Des images choquantes d'enfants maltraités. « Nous enquêtons depuis plusieurs mois sur un réseau de pédocriminalité qui a visiblement des relais dans la région. En surveillant les téléchargements d'images pornographiques, nous avons pu remonter jusqu'à monsieur A. Nous avons un mandat pour perquisitionner ici et à son domicile », explique le gendarme. Il se tourne alors vers le professeur : « Facilitez-nous la tâche : reconnaissez-vous les faits ? » La tête entre les mains, l'enseignant lâche soudain : « Oui, c'est vrai. Vous trouverez beaucoup d'autres images de ce type sur mes ordinateurs. C'est un enfer. Je n'arrive plus à m'en passer. J'ai peur de ce que je suis devenu. Il faut que ça s'arrête. » ■



» PARLONS-EN

Éléments de réflexions avec **JÉRÔME BRUNET**, adjoint au secrétaire général de l'enseignement catholique.*



QUESTION
1

« Imaginez que vous participez à la vie de cet établissement scolaire. Comment parler, dans le respect des personnes et de la procédure, de cet épisode entre collègues ? »

QUESTION
2

« Au moment où ce professeur est emmené par les gendames, que faut-il dire aux jeunes, à la communauté professionnelle et aux parents de l'établissement ? »

QUESTION
3

« Le professeur semble devenu dépendant de ces images violentes. Quelle aide proposer à ces personnes ? Comment lutter contre la violence de la pornographie ? »

* qui rassemble près de 8 000 établissements scolaires avec une mission pastorale et éducative spécifique.

» POUR ALLER PLUS LOIN

➤ A LIRE : **Combattre l'abus sexuel des enfants. Qui abuse ? Pourquoi ? Comment soigner ?** (Éd. DDB, 293 p. ; 19 €). Stéphane Joulain, psychothérapeute et prêtre, décrypte le cheminement mental des auteurs d'abus sexuels et présente les thérapies possibles.

LMR



TEMPS 2 *30 minutes environ*

DU CÔTÉ DE LA BIBLE

Un roi jaloux. Un jeune menacé.

(Chapitre 18 du premier livre de Samuel)

EXTRAIT : « Dans ses expéditions, David réussissait partout où l'envoyait Saül, et Saül le mit à la tête des hommes de guerre. Il était bien vu de tout le peuple et même des serviteurs de Saül.

Au retour de l'armée, lorsque David revint après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël à la rencontre du roi Saül pour chanter et danser au son des tambourins, des cris de joie et des cymbales. Les femmes dansaient en se renvoyant ce refrain : « Saül a tué ses milliers, et David, ses dizaines de milliers. » Saül le prit très mal et fut très irrité. Il disait : « À David on attribue les dizaines de milliers, et à moi les milliers ; il ne lui manque plus que la royauté ! » Depuis ce jour-là, Saül regardait David avec méfiance. Le lendemain, un mauvais esprit envoyé par Dieu s'empara de Saül qui fut saisi de transe prophétique au milieu de la maison. David jouait de son instrument comme chaque jour, et Saül avait sa lance à la main. Saül la lança en se disant : « Je vais clouer David au mur ! » Mais par deux fois David échappa à Saül. »



CLÉS DE LECTURE

POINT

1

Dans l'histoire de David, il n'est pas dit que Saül a tenté de profiter de son pouvoir pour le maltraiter sexuellement. Mais aveuglé par sa jalousie maladive, le roi a quand même tenté de le tuer. **Quelles autres « maladies » de ce genre peuvent contaminer nos relations ?**

POINT

2

Saül envoie David dans des combats de plus en plus dangereux pour l'éliminer. Un comportement étrange où la fascination se mêle à la haine. Le texte biblique appelle cela un « mauvais esprit » qui s'empare de la liberté de Saül et qui le rend « méfiant », calculateur, manipulateur. **Évoquez des situations où vous avez senti des changements de « regard » à votre rencontre.**

POINT

3

Si on la laisse faire, la jalousie devient un poison dangereux. Mais l'adulation des personnes est aussi une dérive à combattre. **Il y a une bonne distance à trouver pour permettre des relations saines et respectueuses.** Comment la cultiver entre nous ?

ATELIER N° 3

FAIRE FACE À L'EMPRISE PSYCHOLOGIQUE

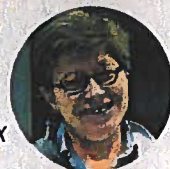
TEMPS 1 30 minutes environ

» L'HISTOIRE

LA JEUNE femme, le visage fermé, arrive au presbytère : « J'ai besoin de vous parler. » Le prêtre la reçoit dans le petit salon. « Que puis-je faire pour vous ? », lui demande-t-il. Il voit soudain des larmes couler. « Je ne sais plus où j'en suis. » Le prêtre lui tend une tasse de tisane qu'elle serre entre ses mains. « Il y a deux ans, je suis entrée dans la congrégation diocésaine près de chez moi. Ce sont des femmes accueillantes que j'aime beaucoup. Je participe aux activités du centre spirituel qu'elles animent. Une sœur est devenue mon accompagnatrice spirituelle depuis un an et demi. Grâce à elle, il y a six mois, je suis entrée au noviciat. Sur ses conseils, j'ai cessé mon travail, vendu mon appartement, malgré les réticences de mes parents. Aujourd'hui, je me sens perdue, sans goût pour prier ou passer du temps avec mes sœurs. Mon accompagnatrice dit que c'est le diable qui vient me tenter. Quand mes douleurs au dos ont réapparu, elle n'a pas voulu que je retourne voir mon kiné, me conseillant de prendre des médicaments. Je lui ai demandé de faire une pause dans mon parcours d'autant que mon père a été malade et que je voulais passer quelques semaines auprès de lui. Mon accompagnatrice m'a dit, sur un ton sévère qui m'a fait peur, que si je quittais leur maison ce n'était plus la peine d'y revenir. Pourtant, la vocation pour cette vie-là, je crois bien que je l'ai... » ■

» PARLONS-EN

Réfléchir avec **VÉRONIQUE MARGRON**, théologienne, religieuse dominicaine et présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France.



QUESTION 1

« Quelles impressions avez-vous sur l'état de cette jeune femme ? Pensez-vous qu'elle ait pris les moyens d'être bien aidée et soutenue dans son parcours spirituel ? Quels conseils pourrait-on lui donner aujourd'hui ? »

QUESTION 2

« Comment savoir si quelqu'un a été informé des abus d'autorité décrits par la jeune femme ? Quelle démarche faudrait-il faire pour en savoir plus ? »

QUESTION 3

« Que pensez-vous du discernement vocationnel de cette jeune femme ? Qu'est-ce qui peut avoir motivé son choix ? La sentez-vous libre dans sa démarche ? »

» POUR ALLER PLUS LOIN

» Un livre éclairant pour comprendre le fonctionnement des prédateurs spirituels et identifier les risques : **Abus spirituels et dérives sectaires dans l'Église, comment s'en prémunir ?** de Blandine de Dinechin et Xavier Léger. Éd. Médiaspaul, 191 p. ; 16 €.



TEMPS 2 30 minutes environ

DU CÔTÉ DE LA BIBLE

Un roi dangereux. Un homme en survie.

(Chapitre 19 du premier livre de Samuel)

Extrait : « Saül envoya des émissaires à la maison de David, pour le surveiller et le mettre à mort au matin. Mais Mikal, la femme de David, l'avertit : « Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain tu seras mis à mort ! » Et Mikal fit descendre David par la fenêtre. Il partit, prit la fuite et fut sauvé. Mikal saisit l'idole domestique, la plaça sur le lit ; elle mit à l'endroit de la tête une touffe de poils de chèvre et recouvrit le reste d'un vêtement. Saül envoya des émissaires pour se saisir de David, mais elle dit : « Il est malade. » Alors Saül renvoya les émissaires voir David, en leur disant : « Apportez-le-moi, dans son lit, pour qu'il soit mis à mort. » Mais quand les émissaires furent entrés, il n'y avait, sur le lit, que l'idole, avec une touffe de poils de chèvre à l'endroit de la tête ! (...) David prit donc la fuite et fut sauvé. Il arriva chez Samuel à Rama et lui rapporta tout ce que Saül lui avait fait subir. Puis ils allèrent, lui et Samuel, habiter à Nayoth. »

CLÉS DE LECTURE

POINT

1

Combien de femmes (ou d'hommes) maltraités dans leur couple doivent fuir devant la violence de leur conjoint, pour leur sécurité et celle de leurs enfants ? Parfois, **il s'agit aussi de fuir des relations amicales ou professionnelles qui sont devenues toxiques.** Dans le récit, c'est Mikal, la femme de David qui voit clair et ose le prévenir du danger qu'il court.

POINT

2

Le récit rend compte de la folie meurtrière grandissante du roi Saül. Pour parvenir à ses fins, tous les moyens sont bons désormais. L'autorité devient un pouvoir menaçant. **Et pour nous, est-il toujours facile de garder la bonne mesure avec l'autorité qui nous est confiée ?**

POINT

3

David s'enfuit chez Samuel, le vieux prophète qui l'avait appelé. Un tel refuge est important dans les temps de violence et de crise. **L'hospitalité est une mission vitale dans nos familles et nos communautés,** pour soutenir les personnes menacées, ou qui fuient des situations douloureuses.



CE QUI SE DIT **AUTOUR DE NOUS**

Nos trois experts –Véronique Margron, Marie-Jo Thiel et Jérôme Brunet– répondent aux questions récurrentes dans les discussions.

« Comment aider quelqu'un qui s'est fait piéger par une relation toxique ? »

Véronique Margron : « Face à des difficultés liées à une forme d'emprise ou de cléricalisme, la première démarche consiste à accueillir avec bienveillance ce que la personne peut dire. Et c'est important qu'il y ait des écoutes extérieures à la communauté religieuse ou paroissiale, où s'est déroulé l'abus de pouvoir. On ne peut évidemment pas prévenir l'emprise, mais sentir quand il y a une forme d'accaparement, d'exclusivité qui s'instaure dans les relations d'une personne plus ou moins fragile. L'inviter à "voir ailleurs", qu'elle puisse découvrir comment s'organise la vie dans d'autres communautés par exemple. Enfin, il est capital de garder le lien, d'aller au rythme de la personne, et d'accepter les questions sans répondre à tout prix. C'est d'elle que viendra le sursaut. »



« L'emprise psychologique est-elle facile à repérer ? »

Véronique Margron : « Certains signes peuvent aider à détecter l'emprise : la personne est changée, triste, amaigrie... Mais attention, ce n'est pas toujours perceptible. Car la personne, pour résister à sa souffrance, fait bonne figure à l'extérieur, même si elle est troublée intérieurement. Il faut beaucoup de délicatesse pour entrer en dialogue quand il y a emprise. Il faut pouvoir tendre une perche, laisser la porte ouverte et être témoin de cette histoire quand elle peut se dire. »

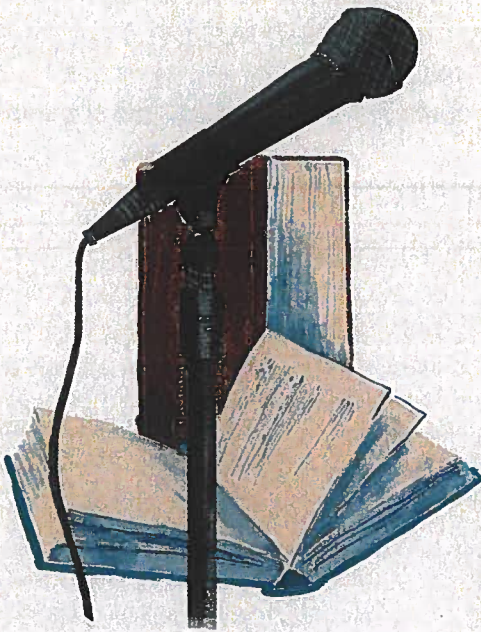
« Des scandales, il y en a toujours eu. Alors peut-on vraiment les empêcher ? »

Marie-Jo Thiel : « Pour répondre aux scandales et aux affaires d'agressions sexuelles, il est indispensable de favoriser une culture du débat, d'organiser des rencontres ouvertes permettant d'exprimer la honte et de formuler des pistes de solutions. C'est de la responsabilité de tous et la hiérarchie doit s'engager à reconnaître la volonté des baptisés à participer à la réforme de l'Église. »

« Comment des personnes intelligentes peuvent-elles se laisser manipuler si gravement par un supérieur hiérarchique ? »

Le Pèlerin : « On peut sans doute aussi retourner la question : pourquoi certaines personnes intelligentes et croyantes ont-elles besoin d'avoir du pouvoir sur d'autres ? On constate, en tout cas, qu'elles ont souvent développé –et parfois depuis très longtemps– une capacité inouïe à sentir la faille chez des personnes plus sensibles ou en souffrance qu'elles rencontrent. Du coup, l'air de rien, en s'appuyant sur les apparences de respectabilité et la légitimité que leur confère leur rôle social (le prêtre, l'éducateur, le parent etc.), ces personnes interfèrent de plus en plus dans la liberté des personnes qu'elles accompagnent, par petites touches. Un habile travail de sape qui est à la base de tout phénomène sectaire ou d'endoctrinement. »





« Quels outils faut-il développer à l'avenir ? »

Marie-Jo Thiel : « Chaque diocèse devrait avoir à sa disposition un guide pratique spécifiant la conduite à tenir très concrètement pour prévenir les faits abusifs et indiquant le nom des personnes relais. Ce guide devrait être présenté lors de propositions de formations permettant une prise de conscience des causes et conséquences des abus. Par ailleurs, les structures d'écoute doivent être composées de personnes formées aux situations de traumatismes que peuvent endurer les victimes présumées. Dans ce cas seulement, ces personnes sont capables du discernement nécessaire. »

« Les agressions sexuelles sont-elles liées à l'obligation d'abstinence sexuelle des prêtres ? »

Le Pèlerin : « Beaucoup aimeraient le penser, critiquant du coup le célibat choisi par de nombreux hommes et femmes dans l'Église. Bien sûr, quand ce célibat est mal assumé et subi, il peut devenir problématique et, parfois, pousser à des dérives pathologiques. Mais plus que le seul célibat, c'est la question de la vérité des relations qui est en jeu. Car sinon, comment expliquer les violences sexuelles (bien plus courantes) entre conjoints ou à l'égard d'enfants au sein des familles ? Comment expliquer les dérives de pédocriminalité chez des pères de famille ? Et si on interrogeait surtout la manière dont nos communautés et notre société invitent au respect véritable entre adultes et enfants ? »

« Dans une communauté, chrétienne, faut-il éviter les conflits ? »

Jérôme Brunet :

« Non, parce qu'ils font partie de la vie. Mais apprendre à gérer les tensions, instaurer des relations vraies et respectueuses, permettre à chacun de prendre la parole en liberté, même en cas de difficultés, sont autant d'attitudes incontournables pour un climat de vérité. L'intervention de personnes extérieures peut aider pour les mettre en place. »



RÉPARONS L'ÉGLISE

Un appel aux chrétiens

Le Pèlerin et le quotidien *La Croix* invitent lecteurs et internautes à exprimer leur opinion et faire part de leurs propositions face à cette crise qui touche l'Église. Un questionnaire est proposé pour accompagner la réflexion sur le site : www.lepelerin.com/spiritualite/reparons-l-eglise/

« Face aux révélations actuelles, quelle est la première urgence à traiter ? »

Jérôme Brunet : « D'abord, il faut prendre en compte les victimes. Et pour cela mettre en place des lieux de parole « sécurisés » où tout peut être dit sans risque de se mettre en danger ou en difficulté avec sa hiérarchie ou ses collègues. Si cela existe, chacun peut alors être vigilant aux « signaux faibles » : un membre de l'équipe qui reste à l'écart, un confrère irritable à l'excès... Mais il faut reconnaître que cela ne suffit pas toujours : certains comportements – comme la pédopornographie – peuvent être imperceptibles. »



L'INSTANT PRIÈRE

RETROUVER LE CHEMIN DE LA PAIX

Seul ou avec d'autres, ce temps de prière est une invitation à se tourner vers la source qu'est le Christ pour devenir de vrais artisans de justice.

Prière mode d'emploi

Pourquoi ?

➤ Parce qu'au-delà des émotions, des cris, des réflexions partagés, il est nécessaire de revenir à la source de notre foi par un temps d'intériorisation et de prière partagé.

Pour qui ?

➤ Avec le groupe de personnes qui a étudié les cas proposés. Il est possible aussi de vivre ce temps seul, en adaptant légèrement la démarche.

Quand ?

➤ Au terme d'une soirée de débats ou à la fin d'un cycle de plusieurs rencontres.

Quel matériel ?

➤ Outre le choix d'un bel espace de prière ou un joli coin de nature, préparez une vasque remplie d'eau, éclairée, par exemple, par un cierge rappelant Pâques.

➤ Une feuille contenant le texte du psaume et des Béatitudes est donnée à chaque participant. L'un ou l'autre chant méditatif peut y être ajouté.

➤ Un animateur est désigné et lectures et chants sont répartis.



1 POUR COMMENCER

Dans le calme d'une chapelle ou près du coin prière d'une chambre. À l'ombre d'un vieil arbre ou près d'une image sainte.

L'ANIMATEUR : « Chacune de nos vies est un beau mystère. La vie nous est donnée et nous la transmettons à d'autres. Ainsi, l'amour de Dieu peut être reconnu et accueilli. *(Moment en silence.)* »

Mais nos vies sont lourdes aussi de nos histoires compliquées et de nos blessures. Face au scandale et à la violence, nous prenons conscience de notre fragilité et même, de notre capacité à laisser faire le mal autour de nous. *(Moment en silence.)* Faisons mémoire des personnes, enfants ou adultes, qui ont été ou qui sont victimes d'agressions au sein de nos familles, de nos communautés, de nos institutions. »

2 TEMPS EN SILENCE

3 ÉCOUTER ET VIVRE LA PAROLE

Psaume 85 (84)

Le psaume est lu ou chanté calmement. On peut alterner les voix d'hommes et les voix de femmes.

« Amour et vérité se rencontrent.
Justice et paix s'embrassent. »

Lecture des Béatitudes (Mt 5, 1-16)

Après la lecture de chaque béatitude, des prénoms de personnes que cette béatitude évoque pour nous sont cités spontanément par le groupe.

« Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« **Heureux les pauvres de cœur**, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !
C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédé. »

Le geste

Une vasque remplie d'eau claire est posée au centre de l'espace. Cette eau peut être bénie par un prêtre ou un diacre. Puis chacun est invité à poser un geste au choix (laver son visage, ses mains, se signer avec l'eau etc.) pour confier au Christ les blessures de ce monde et de sa vie personnelle.

Prière du Notre Père

4 POUR RASSEMBLER

L'ANIMATEUR : « Ô Christ, nous sommes comme des fils et des filles prodigues, perdant tant de temps dans la vanité ou dans les apparences. Viens nous revêtir du manteau de ton amour. Nous te confions nos vies, nos belles fragilités et aussi nos sombres aveuglements. Nous te confions la vie de ceux et celles qui ont été agressés ou humiliés dans nos familles, nos communautés, nos institutions. Rends-nous lucides sur la dureté de nos cœurs. Et bienveillants pour tous les artisans de justice et de paix qui nous entourent et qui luttent pour la dignité. Nous te confions particulièrement les enfants à qui Tu nous demandes de ressembler pour entrer dans ton Royaume. Béni sois-tu, toi, Jésus le Christ, en qui les humbles sont élevés et les puissants abaissés, par la force de ton Esprit Saint. AMEN. »

5 POUR REPARTIR

Sur un fond musical ou en silence, chacun choisit, dans le secret, le nom d'une ou plusieurs personnes avec qui il s'engage à « reprendre contact » ou pour qui il va prier.



Pour aller plus loin

DES LIVRES

➤ *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs*, de Marie-Jo Thiel. Un ouvrage de référence.

Éd. Bayard, 2019, 719 p. ; 24,90 €.

➤ *Un moment de vérité*, de Véronique Margron. Des propositions de réforme en profondeur.

Éd. Albin Michel, 2019, 182 p. ; 18 €.

➤ *Comme un cœur qui écoute*, de M^{gr} Luc Ravel. Une réflexion engagée de l'évêque de Strasbourg.

Éd. Artège, 2019, 126 p. ; 9,90 €.

➤ *Dérives sectaires dans des communautés catholiques*, de M^{gr} Alain Planet.

Éd. Doc. épiscopat, n° 1, 2019, 58 p. ; 5 €.

DES DOCUMENTS

➤ *Stop aux violences sexuelles faites aux enfants*. Livret à destination des enfants. En téléchargement gratuit sur le site www.bayard-jeunesse.com

➤ *De la lutte contre la maltraitance à la bienveillance éducative*, programme de protection des personnes fragiles, édité par le Secrétariat général de l'enseignement catholique, www.enseignement-catholique.fr

UN NUMÉRO ET DES SITES

➤ Un numéro d'urgence pour les cas d'enfants en danger : **119**.

➤ Site de l'Église de France : un espace dédié aux questions de pédophilie.

luttercontrelapedophilie.catholique.fr

➤ Pour des victimes qui ont besoin d'une aide ou veulent témoigner.

- Association *La parole libérée* :

www.laparoleliberee.fr

- *Ciase* (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église) :

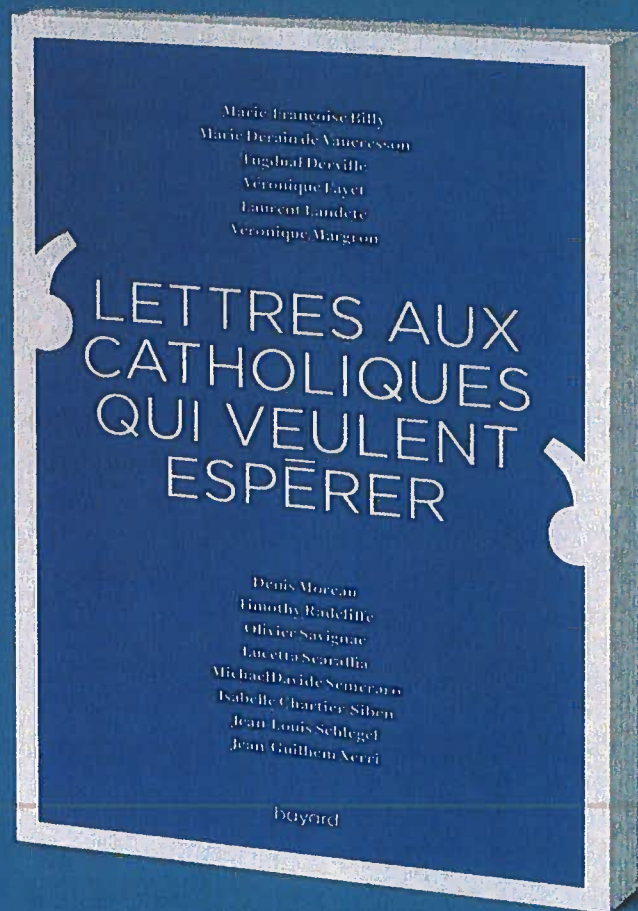
01 80 52 33 55 ou victimes@ciase.fr

➤ Pour dénoncer des sites internet dangereux : *Point de contact*.

www.pointdecontact.net

Face aux crises de l'Église, « ne pas renoncer à la flamme fragile de l'espérance ».

Guillaume Goubert, directeur de *La Croix*



EN LIBRAIRIE - 13,90 €

bayard

Infos, services, contacts sur www.lepelerin.com